

EDITO

Au moment où JL Borloo remettait au 1^{er} ministre son rapport* sur les Quartiers Politiques de la Ville (QPV), j'ai demandé à de jeunes animatrices et animateurs UFOLEP, qui habitent les quartiers QPV, de me parler de leur quartier... édifiant ! Les mots sont dévastateurs quand ils qualifient les « quartiers » de carencés, de difficiles, de défavorisés ou de ghettoisés pour les uns et de dynamiques, solidaires, habités par des habitants de toutes origines... et où il fait bon vivre, pour les autres. La même schizophrénie s'applique à « jeunesse » alternativement vue comme une espérance ou un danger. Oui, certains territoires sont défavorisés ou carencés, le rapport Borloo en atteste, mais c'est en termes notamment d'équipements sportifs et de services publics, massivement moins nombreux qu'ailleurs. Pour échapper à l'ambiguïté de ce réel et à son double, veillons à ne pas utiliser les mots des autres, qui qualifient un quartier et disqualifient ses habitants. Ne nous mettons à la place ni des uns ni des autres mais allons voir de plus près, forçons notre propre regard. Comme me le confie Sarah, animatrice à l'UFOLEP, titulaire du BPJEPS APT, « *Les avis négatifs sont ceux de l'extérieur qui n'ont pas le réel, pas le concret.* »

Il faudrait « Développer et insérer nos quartiers par le sport ». Non ce n'est le titre d'une action Sport Société mais celui du 6^{ème} programme thématique du rapport sur les quartiers prioritaires cité ci-dessus. Ajoutons pour l'UFOLEP (que JL Borloo me pardonne) sous réserve d'une certaine idée du sport et de l'émancipation citoyenne, avec des animatrices et des animateurs compétents et qualifiés... C'est avec ses valeurs que l'UFOLEP doit être présente dans « les quartiers », doit participer à l'animation de la vie sociale, au développement territorial, à l'accès de toutes et tous à la pratique sportive ainsi qu'à la formation et l'insertion professionnelle. Quel que soit le devenir de ce rapport et des 19 propositions, il faut donner à nos actions plus de visibilité, à nos convictions politiques plus d'échos et à notre stratégie d'influence les moyens d'aboutir rapidement.

« Vivre ensemble, Vivre en grand... » Fadel, animateur UFOLEP, titulaire du BPJEPS APT avoue ne pas se satisfaire de ce mot valise (que JL Borloo lui pardonne). Vivre ensemble ne suffit pas à son ambition d'animateur. Fadel exerce aux yeux de tous... Oui, c'est en effet une particularité des métiers l'animation et du sport d'exercer sous le regard public. Le lieu d'exercice est ouvert, le plateau sportif, le gymnase, la piscine, la cour de récréation sont des espaces où il faut tracer des limites pour identifier les « hors-jeux » ... et les réguler. (Les deux autres espaces éducatifs, la famille et l'école fonctionnent, eux, à porte fermée). *J'ai compris en formation, me disait-il, que ma mission, mon travail, ce sur quoi je peux agir c'est le « faire ensemble ». Quand j'encadre un groupe d'enfants et que l'un d'entre eux est à l'écart et ne fait pas avec les autres, je dois l'intégrer au groupe, lui donner toute sa place.*

Sarah est née et habite toujours le quartier populaire de La Paillade. Elle évoque ses rencontres avec les familles, les jeunes et son statut d'animatrice professionnelle quand elle rentre chez elle en dehors des « heures de bureau » : *Être du quartier et travailler dans le quartier est un plus pour un animateur s'il sait garder les limites, la distance ... ça, dit-elle dans un éclat de rire, les garçons savent moins bien le faire que les filles !*

La formation, l'action et l'accompagnement d'animatrices et d'animateurs issus de QPV constituent un vecteur de transmission incomparable de nos valeurs dans les quartiers populaires, complément indispensable à tous les colloques, toutes les formations ou séminaires sur la radicalisation ou la laïcité. Est-il obligatoire d'habiter le « quartier » pour être un (bon) animateur dans les quartiers ? Certainement pas ! mais cela leur donne, entre autres, une responsabilité supplémentaire, celle de la mesure d'impact de leur travail éducatif, sur le comportement des jeunes, en dehors des temps d'animations.

Un indicateur essentiel pour l'UFOLEP, à communiquer à nos partenaires, dans l'évaluation de l'utilité sociale et éducative de notre engagement dans les quartiers populaires.

Henri QUATREFAGES, Vice-président en charge du pôle Sport Société

* Rapport « Vivre ensemble, Vivre en grand, Pour une réconciliation Nationale » remis le 26 avril 2018